

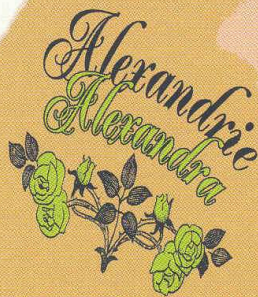
Zebrock



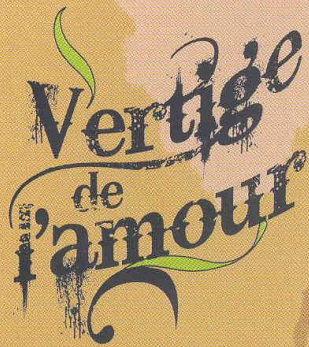
20
ANS

Édition 2009 / 2010

au Bahaut



Chansons majeures





Les années 80

Antisocial 1980

Le groupe Trust a écrit cette chanson engagée dans une France essoufflée sous le septennat du président Valéry Giscard d'Estaing. La jeunesse de l'époque voit en ce titre un emblème qui, malgré la censure en radio, connaît un succès national. Ce morceau de hard-rock se veut une critique radicale du système. Tout y passe, y compris le service militaire alors obligatoire, ce « temps perdu qu'on ne rattrape plus ». Les termes employés bousculent l'individualisme de la société et les valeurs qu'elle inculque, le travail en tête. Trust ironise sur la longévité d'une vie active qui a pour seul but de pouvoir payer sa pierre tombale. Ces propos ne trouvent-ils pas encore leur écho aujourd'hui? Les riffs de guitare sont aiguisés à souhait et le solo de Nono n'a rien à envier à celui de « Beat it », d'un certain Michael Jackson!

Trust

Le chanteur charismatique Bernie Bonvoisin et le guitariste soliste Norbert Krief dit « Nono » sont les membres fondateurs de Trust. Les trois autres musiciens bassiste, batteur et guitariste rythmique, ont régulièrement changé au fil des albums. Figure emblématique d'un hard-rock à la française qui n'avait rien à envier aux maîtres australiens ou américains du genre, Trust a fédéré un public fervent. Des centaines de milliers de jeunes des quartiers populaires se retrouvaient dans la tonalité libertaire des chansons, l'épaisseur inédite du son et l'incandescence des concerts ainsi que dans... la "grande gueule" de son leader.



Tu bosses toute ta vie pour payer ta pierre tombale,
Tu masques ton visage en lisant ton journal,
Tu marches tel un robot dans les couloirs du métro.

Les gens ne te touchent pas, faut faire le premier pas.
Tu voudrais dialoguer sans renvoyer la balle.
Impossible d'avancer sans ton gilet pare-balles.
Tu voudrais donner des yeux à la justice
Impossible de violer cette femme pleine de vices.

Antisocial, tu perds ton sang-froid.
Repense à toutes ces années de service.
Antisocial, bientôt les années de sévices,
Enfin, le temps perdu qu'on ne rattrape plus.

Ecraser les gens est devenu ton passe-temps.
En les éclaboussant, tu deviens gênant.
Dans ton désespoir, il reste un peu d'espoir
Celui de voir les gens sans fard et moins bâtards.
Mais cesse de faire le point, serre plutôt les poings,
Bouge de ta retraite, ta conduite est trop parfaite
Relève la gueule, je suis là, t'es pas seul
Ceux qui hier t'enviaient, aujourd'hui te jugeraient.

Antisocial, tu perds ton sang-froid.
Repense à toutes ces années de service.
Antisocial, bientôt les années de sévices,
Enfin, le temps perdu qu'on ne rattrape plus.

Tu bosses toute ta vie pour payer ta pierre tombale,
Tu masques ton visage en lisant ton journal,
Tu marches tel un robot dans les couloirs du métro.

Les gens ne te touchent pas, faut faire le premier pas.
Tu voudrais dialoguer sans renvoyer la balle.
Impossible d'avancer sans ton gilet pare-balle.

Tu voudrais donner des yeux à la justice
Impossible de violer cette femme pleine de vices.

Antisocial, tu perds ton sang-froid.
Repense à toutes ces années de service.
Antisocial, bientôt les années de sévices,
Enfin, le temps perdu qu'on ne rattrape plus, qu'on ne rattrape plus...

Antisocial, antisocial,
antisocial, antisocial,
antisocial, antisocial,
antisocial, antisocial

Paroles: Bernard Bonvoisin
Musique: Norbert Krief
© EMI Music France